



# Couleur bois

Charles Gounod,  
Wolfgang Amadeus Mozart

sam. 03/06/23 • 20h

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

# Prochainement à l'Opéra...



Crédits photographiques © Philip Ducan

## Macbeth

**Opéra en quatre actes**

Giuseppe Verdi

**Direction musicale** Giuseppe Grazioli

**Mise en scène et lumières** Daniel Benoin

**ven. 16/06/23 • 20h**

**dim. 18/06/23 • 15h**

**mar. 20/06/23 • 20h**

COPRODUCTION  
OPÉRA DE  
SAINT-ÉTIENNE

# Couleur bois

**CHARLES GOUNOD**  
*Petite Symphonie*  
**WOLFGANG**  
**AMADEUS MOZART**  
*Gran Partita*

**DURÉE**  
 1h20 environ,  
 entracte compris

**sam. 03/06/23 • 20h**

**SALLE DES FÊTES  
 DE L'HÔTEL DU  
 DÉPARTEMENT**

**DIRECTION MUSICALE, CLARINETTE**  
 PASCAL MORAGUÈS

**VENTS DE  
 L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
 SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

**Attention** : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Désinvolture et bonhomie

## Wolfgang Amadeus Mozart

### *Gran Partita*

Au-delà de sa célèbre production symphonique, avec plus de quarante œuvres écrites dans ce domaine, Mozart a également composé une impressionnante série d'œuvres de musique de chambre aux effectifs les plus divers. Parmi celles-ci, tout un répertoire de pièces qui, sous le nom de « sérénade » ou de « divertimento », mettent en valeur les instruments à cordes ou à vent. Cette production présente tout au long de sa carrière, depuis le *Galimatias musical* K.32 (1766) jusqu'à la célèbre *Petite musique de nuit* K.525 (1787), révèle un aspect fascinant de la personnalité de Mozart, qui exprime à la fois son goût pour la légèreté élégante et enjouée, mais aussi pour des émotions dramatiques plus intérieures. Parmi les divertimentos consacrés uniquement aux vents – 17 œuvres entre 1773 et 1785 – la *Sérénade « Gran Partita »* K.361 apparaît comme la plus impressionnante avec ses sept mouvements et son effectif instrumental de 13 instruments qui lui donne une allure symphonique. Composée approximativement fin 1780, après le grand voyage que le compositeur avait effectué à Paris, elle appartient à cette série d'œuvres où il fait éclater le genre traditionnel de la sérénade et lui donne une ampleur inconnue jusqu'alors. Les raisons ayant poussé Mozart à l'écrire ne sont pas certaines, pas plus que la date précise de sa composition, mais on s'accorde à penser qu'il cherchait alors à se faire engager par le Prince-Électeur de Munich. Après lui avoir montré sa maîtrise de l'*opera seria* avec la création d'*Idomeneo*, Mozart aurait voulu convaincre le prince de son habileté à écrire de la musique de divertissement. La présence sur place d'un orchestre remarquable pour l'époque a pu inspirer

à Mozart l'effectif si particulier de ce divertimento, composé de 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors de basset, 4 cors, 2 bassons et 1 contrebasson (souvent remplacé par une contrebasse).

La succession des sept mouvements permet une mise en valeur de chaque instrument où Mozart atteint, selon le mot de Jean-Victor Hocquard, musicologue spécialiste du compositeur, une « chromophonie chatoyante ». L'alternance de *tempi* et des atmosphères résume l'esprit de son temps, allant de la gravité à la rêverie désinvoltée en passant par la bonhomie et l'esprit « galant » typique de cette époque. Précédé d'un *largo* aux contrastes d'intensités dramatiques, l'*Allegro* initial installe une atmosphère plus sereine où Mozart tente différentes doublures originales avec le cor de basset qu'il utilise ici pour la première fois.

Le premier *Menuet* présente dans son trio un long et remarquable dialogue sonore entre les clarinettes et les cors de basset. Le second trio est plus tragique avec un éparpillement des couleurs timbriques. Avec ses halètements rythmiques et ses prodigieux traits contrapuntiques, l'*Adagio* nous plonge dans une atmosphère de rêve irréel, avant que le second *Menuet* ne renoue avec l'esprit plus marqué d'une danse populaire. Dans la *Romance*, au caractère poétique, les bassons et cors de basset deviennent, au centre du mouvement, les protagonistes de la poésie mozartienne, qui alterne émotion et humour. Le sixième mouvement est un thème à variations qui met alternativement en valeur les différents instruments en jouant sur des effets sonores et mélodiques. Quant au *Rondo* final, il termine dans la gaîté cette pièce brillante et virtuose.

## Charles Gounod

### *Petite Symphonie*

Déjà auteur de deux symphonies achevées en 1855, peu avant le triomphe de son opéra *Faust*, Gounod revint à la musique symphonique en 1885, après une longue série d'ouvrages lyriques, avec une *Petite Symphonie* qui reprend la structure classique d'une symphonie en quatre mouvements, mais sans recourir à son effectif instrumental habituel à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, puisqu'elle est composée uniquement de neuf instruments à vent : 1 flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors et 2 bassons. C'est donc dans le sens premier du terme « symphonie » qu'il faut comprendre son titre, à savoir une œuvre où différents instruments jouent ensemble, à la manière dont composera plus tard Stravinski dans ses *Symphonies d'instruments à vent* en 1920. Destinée à la Société de musique de chambre pour instruments à vent, un ensemble créé en 1879 par le flûtiste Paul Taffanel, accompagné des musiciens de l'Opéra et de l'Opéra Comique, cette œuvre de Gounod fait partie des nombreuses œuvres commandes, destinées à valoriser des instruments à vent qui venaient d'atteindre leur perfection dans l'évolution de leur facture instrumentale. Les quatre mouvements suivent l'organisation d'une symphonie romantique avec deux mouvements rapides encadrant un mouvement lent et un *scherzo*. Chaque mouvement est animé d'une bonne humeur mélodique générant une atmosphère sereine et enjouée. Les traits de chaque instrument sont nettement différenciés, ce qui donne à l'ensemble une fluidité et un allant plein de naturel et de délicatesse. Dans la première partie de son existence, la Société de musique de chambre pour instruments à vent a cessé ses activités en 1893 par un dernier concert où les musiciens ont interprété... la *Gran Partita* de Mozart !

**JEAN-JACQUES VELLY,**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA SORBONNE

# Biographie

## Pascal Moraguès

DIRECTION MUSICALE, CLARINETTE

Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, Pascal Moraguès poursuit parallèlement une brillante carrière de soliste. Il s'est notamment produit sous la direction de Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Carlo-Maria Giulini, Zubin Mehta, Wolfgang Sawallisch, Emmanuel Krivine, Frans Brüggen et Yuri Bashmet. Partenaire de musique de chambre particulièrement sollicité, il est membre du Quintette Moraguès et du Victoria Mullova Ensemble.

On le retrouve également aux côtés de Katia et Marielle Labèque, Christian Zacharias, Christoph Eschenbach, Pascal Rogé, Pierre-Laurent Aimard, Shlomo Mintz, Joshua Bell, Gary Hoffman, Dame Felicity Lott, des trios Wanderer, Guarneri et des quatuors Borodine, Leipzig, Belcea, Jerusalem, Prazak, Sine Nomine, Carmina, Amati, Fine Arts, Vogler, ainsi que de l'Orchestre de Chambre d'Europe.

Il apparaît régulièrement au programme des institutions musicales internationales les plus prestigieuses, telles que le Wigmore Hall de Londres, le Konzerthaus de Vienne, le Konzerthaus de Berlin, le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center à Washington, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris et figure dans les grandes séries et festivals en Europe, au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Australie et au Japon où il est invité chaque année. Pascal Moraguès est Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1995 et



Crédits photographiques © Rui Moreira

vient d'être nommé Professeur à la Haute École de Musique de Lausanne.

Il est également "Guest Professor" au Royal College of Music de Londres et au College of Music d'Osaka au Japon. Il donne, en outre, de nombreuses master classes à travers le monde. Il a enregistré une vingtaine de disques, salués unanimement par la presse internationale.

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

## FLÛTE

DENIS FORCHARD

## HAUTBOIS

WILLY BOUCHE  
MYLÈNE FOUILLET

## CLARINETTE

CÉCILIA LEMÂÎTRE-SGARD

## CORS DE BASSET

ANDRÉ GUILLAUME  
TAEKO YOKOMICHI

## BASSONS

LUCAS GIOANNI  
SIMON DEMANGEAT

## CORS

FRÉDÉRIC HECHLER  
SERGE BADOL  
THIERRY GAILLARD  
PIERRE BADOL

## CONTREBASSE

JÉRÔME BERTRAND

# Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

## Réservations

du lundi au vendredi  
de 12h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général et artistique  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



Téléchargez  
le programme  
de saison  
2022/2023



#operadesaintetienne  
opera.saint-etienne.fr